

Berkano m'a raconté

Graine de lune s'éveille. Comme elle a bien dormi ! Et quel beau grand rêve elle a fait ! Elle frotte ses yeux, baille un peu... et puis voit Berkano la magicienne de cette nuit, juste à côté d'elle !

— Oh, Berkano, tu es là ! Je croyais que tu venais seulement quand je dormais.

— Non, si tu as besoin de ma magie, je suis là.

— Chouette, alors !

— Que veux-tu, Graine de lune ?

— Je veux réaliser mon grand rêve : aller sur la planète terre, et raconter des histoires aux enfants.

— Tu es prête ? Tu te « sens » prête ?

— Oui, et je me réjouis très fort.

— C'est bien, si la joie est là, c'est un très grand signe. Descendre sur terre, tu sais, ce sera une nouvelle naissance pour toi !

— Tant mieux !

— Ecoute, pour atterrir je vais t'envelopper de ma magie, alors, prépare ton cœur en le laissant grand ouvert.

Graine de lune respire et sent chanter à l'intérieur de son cœur tout ce dont elle rêvait depuis si longtemps. Elle regarde : une espèce d'arc-en-ciel se forme autour d'elle, c'est très beau.

Elle court derrière Berkano dans la galaxie, puis, suit le chemin qui se trace devant elle.

Elle touche terre maintenant et ressent un grand plaisir, elle lève la tête.

Berkano vient vers elle et lui dit : Te voilà dans un corps différent, tu es désormais transformée, *Fruit de lune* est ton nouveau nom. Elle lui tend alors quelque chose.

— Tiens, voici une pierre de lune, elle te parle de ton ancien monde. Chaque fois que tu la touches, elle te transmet ma protection.

Fruit de lune a maintenant la pierre en main, elle comprend directement que c'est une amie.

— Viens, dit Berkano. Et elle l'emmène près d'un arbre. Voici le bouleau. Tu peux l'approcher, touche-le, entends le vent qui chante dans ses feuilles. Regarde son écorce, elle va aussi te rappeler la lune. Quand tu viendras t'appuyer sur lui, chaque bouleau t'écouterà et t'aidera, il a ma propre magie en lui.

Elle la touche aux épaules en la regardant dans les yeux et ajoute : Il te faut créer Fruit de lune, c'est là que ta vraie nature peut vraiment s'exprimer, se donner en cadeau autour de toi. Au début, observe les choses nouvelles. Elles te sembleront petites, mais... elles deviendront vite plus grandes, ou plus nombreuses.

Déjà la rune Berkano a disparu dans le ciel, Fruit de lune sourit et crie : Merci !

Le poisson Zygoto

Dans le fin fond de l'océan, au plus profond du profond, là où arrive à peine la lumière, là où chaque habitant a toujours vécu dans l'ombre, là est né un petit poisson. Et ce petit poisson, il est *différent* des autres. Oh oui ! bien différent ! Mais voilà, il est *lui*. En grandissant, il vit beaucoup de moments difficiles. Car sa différence, on la lui fait remarquer. Toujours, il y a des commentaires, devant lui, ou derrière son dos.

« Quel drôle de Zygoto » ! cette phrase, il l'entend très très souvent. Et il sent qu'il déplaît aux autres, il sent qu'il gêne parfois. Et il se sent rejeté.

Tout le monde s'est mis à l'appeler Zygoto. Et lui-même, avec le temps, il a oublié son vrai nom. Il est souvent seul ; comme les autres poissons se moquent et lui disent des choses qui lui font mal, il s'en va. Tout seul.

Il connaît très bien ça, être seul. Au début, c'était difficile, il pleurait. Heureusement, les larmes d'un poisson, ça ne se voit pas bien. Et très vite, elles vont se noyer dans l'eau de l'océan.

Il restait dans sa tristesse parce que, à l'intérieur de lui, quelque chose était blessé. Un peu comme quand il se pique sur la plante cactus qui a l'air si gentille : il s'en approche et puis, baf, elle le pique ou il déchire un petit bout de sa nageoire sur sa branche. Alors, ça saigne et ça lui fait mal.

Donc, quand il est triste, il s'en va. Il ne veut plus les entendre, aucun. Même sa maman et son papa, des fois, ils ont un sourire qui lui fait mal. On appelle ça de l'humour, disent les poissons adultes. De l'humour, de l'humour, lui

il ne comprend pas qu'on rie de lui. Il a mal dans son cœur et STOP : il faut qu'il parte se cacher. C'est de l'amour, de l'amour et de l'amour, qu'il veut.

C'est à ça qu'il pense quand il est triste.

Un jour, il entend une sorte de glissement, à l'intérieur du rocher sur lequel il s'est déposé.

Il écoute bien et ça continue. Normalement, on lui a expliqué que les rochers sont très durs, tout partout. Donc un bruit comme celui-là, c'est pas normal...

Il écoute encore mieux, avec toutes ses oreilles ; et il entend un chant murmuré, doux. Oh, si doux que son cœur bat un petit peu plus fort. Et qu'il veut à tout prix rester là, encore, à écouter, les yeux fermés.

Ça vient de l'intérieur du rocher. « Il y a une cachette » pense-t-il. Tout à coup, devant lui, il sent l'eau qui bouge. Il rouvre les yeux et voit une longue longue forme qui ondule comme un serpent.

— Bonjour dit-elle, je suis la murène.

— Oh, bon... bonjour, dit Zygoto.

— Tu viens avec moi ?

Et elle se remet à chanter. Il voit qu'elle est déjà un peu vieille mais que ses yeux sont tout pleins de tendresse. Et il sent, oui il sent... qu'il l'aime déjà !

— D'accord !

Les voilà tous les deux qui s'entraînent l'un l'autre en rigolant. Elle, elle nage avec souplesse, lentement, elle fait des formes comme si elle suivait un chemin de serpents, ceux qu'on souffle en l'air au carnaval, et puis qui font des boucles.

Lui, il est très vif, il nageotte à gauche, à droite, puis revient très très vite à côté d'elle.

— Oh, tu m'as fait peur !

Il rit alors, il adore la surprendre. Ensemble, ils découvrent leur océan. C'est terriblement grand, leur partie d'océan. C'est haut, c'est large, c'est profond.

— Il y a tellement de choses à regarder qu’il faudrait une vie entière, lui dit Mumu.

Ah oui, il a décidé de l’appeler Mumu et elle est d’accord. Elle lui a demandé :

— Moi, je voudrais tout le temps t’appeler Monchéri, es-tu d’accord ?

— Oui, oui, répond-il d’une voix timide.

Et, à l’intérieur, il est si content que son cœur fait boum boum et que ses yeux pleurent, un tout petit peu, là, au bord des paupières.

Maintenant, il se sent léger, léger ! Et tout à coup, le voilà qui chante lui aussi avec Mumu ! Il répète les sons qu’elle émet et c’est si beau qu’il en a tout chaud dans son corps.

Ah, qu’il est heureux ! Mumu, c’est son amie... pour la vie !

Tous les jours, Zygoto vient rejoindre Mumu. Elle le fait entrer dans les anfractuosités des rochers, saluer les familles crabe, elle lui montre comment se cacher dans le sable. Elle a tout le temps de nouvelles idées.

— Viens, on va *découvrir*, dit-elle.

Lui, il entend le mot et il voit dans sa tête une image de quelque chose qui est couvert par un tissu ; comme quand on regarde le magicien. Et puis, tout à coup hop ! On va *dé... couvrir* et voir le mystère ou le miracle, tout en dessous.

Il rit beaucoup avec Mumu, elle a une drôle de façon de parler pour une vieille. Enfin, pas tout à fait vieille mais quand même ! Un peu comme mamy quoi. Aujourd’hui, elle explique leur partie d’océan.

— Tu vois, Monchéri, ici il fait presque tout à fait noir. C’est pourquoi nous sommes si malins.

Zygoto fait des yeux étonnés et relève la tête :

— On est malins, nous ?

— Oui, Monchéri, le peuple de l'océan sait utiliser toutes ses antennes.

— C'est qui, le peuple, Mumu ?

— Et bien, ce sont tous les êtres vivants autour de nous : les rochers, les plantes, les algues, les coraux ; même celle-là, la piquante que tu ne veux plus approcher. Et puis, tous ceux qui bougent dans l'eau ou qui nagent, comme nous.

— Et alors, c'est comment « utiliser ses antennes ? ».

— Ah, utiliser ses antennes !

Mumu s'est déposée en rond, un peu comme font les chats.

— Viens, Monchéri, mets-toi là devant moi.

Zygoto a trouvé juste une faille dans le rocher pour se poser, comme s'il était sur la pointe des pieds.

— Non, dit Mumu, tu dois être en contact avec la terre.

— Mais Mumu, il n'y a pas de terre ici.

— Oui, c'est du sable ici ! Mais quand je dis la terre, je parle de la planète.

— Ah oui...

— Alors voilà, si tu te poses bien comme moi, tu sens très très fort au travers de ton corps. Tu sens ?

— Ouiiiiii !

— Et qu'est-ce que tu sens ?

— Heu...

— Bon, alors, je t'explique : quand tu te poses, tu te déposes. Ça veut dire que plus rien ne compte, tu t'occupes juste d'être là, à l'endroit que tu t'es choisi.

— Je ne pense plus à rien ?

— Non, tu oublies l'école, ta famille, tu ne penses pas à ce que tu vas manger, tu ne penses à rien.

— C'est possible ?

— Oh, c'est parfois difficile au début. Mais tu sais, si tu regardes bien autour de toi, une fois que tu t'es déposé, ce que tu vois est tellement beau que ça t'aide.

— Et puis ?

— Alors après, tu penses à tes antennes.
— Ce sont mes branchies ?
— Non, non. Ce n'est pas extérieur à toi.
— Ah bon ! C'est où alors ?
— C'est tout à l'intérieur. Il suffit que tu penses fort et tu vas découvrir.

Ah, *découvrir* ! Zygoto pense de suite à la magie et ça lui plaît.

— D'accord, je ferme les yeux ?
— Oui, au début, c'est plus facile.

Zygoto ferme les yeux et se concentre. Mumu lui parle maintenant très doucement, avec un rythme régulier. A chaque fois qu'il respire, il entend un bout de phrase :

— C'est ça, c'est bien. Tu vas à l'intérieur de toi et tu vas maintenant rencontrer tes oreilles.

Il rouvre les yeux.

— Mes oreilles ? Mais elles sont là !
— Non, pas celles à côté de ta tête, les autres, referme les yeux !

Zygoto ferme les yeux et retrouve, paf, d'un coup, un grand calme en lui. Mumu continue :

— Tu rencontres tes oreilles à l'intérieur, ce sont tes antennes. Celles qui permettent d'écouter pour de vrai. De savoir ce que tu as à savoir.

Zygoto respire et sourit. Cette fois, avec tout ce qu'il apprend, c'est sûr qu'il va pouvoir se promener la tête haute, à l'école. Il se sent déjà fier.

— Reste bien à l'intérieur de toi et va maintenant demander à tes oreilles si elles sont d'accord de parler avec toi.

— Je les vois qui se plient en avant, comme pour me saluer !

— C'est ça ! Super, Monchéri ! Tu as déjà établi le contact ! Maintenant demande-leur de te donner une information.

Zygoto respire calmement. Il se concentre encore plus, les yeux toujours fermés. Quand il parle, sa voix est toute petite et toute douce :

— Je dois faire quoi ?

— Simplement *écouter*.

Alors, c'est drôle comme c'est facile. Voilà qu'il entend un conseil. Un peu comme parfois, le soir avant de s'endormir, quand sa maman vient lui parler et qu'il raconte sa journée. Il sourit.

— Ca marche ?

— Ouiiii !

— Alors, garde bien en toi ce qui est là. Et continue d'écouter.

Depuis, tous les jours, il fait un exercice avec Mumu ; ils écoutent ensemble leurs antennes ! Mumu, elle, garde les yeux ouverts. Mais ils ne bougent pas du tout. C'est comme s'ils étaient paralysés, comme des statues.

Et lui aussi, il sait maintenant le faire sans fermer les yeux. Sauf les jours où il est vraiment nerveux. Ou quand il s'est disputé à l'école ou à la maison, et qu'il est en colère... ou triste.

— Mes antennes me disent un grand secret !

— Oh, c'est vrai Mumu ? Je peux le connaître moi aussi ?

— Oui.

Mais Mumu ne dit plus rien, elle se tait et en même temps le regarde avec des yeux qui sont pleins d'amour. Et qui rient.

— Tu me le dis ?

— Oui.

Elle se tait de nouveau. Puis son visage devient grave :

— Je ne suis pas très d'accord avec mes antennes.

— Oh, alors, tu ne me le dis pas ?

— Pffff... bon, ça va, je le dis.

Zygoto la regarde en s'approchant. Elle est toute sérieuse, pas comme d'habitude.

— Mes antennes me disent... heu... de PARTAGER mon dessert avec toi !

Elle a dit fort le mot partager et il a sursauté. Maintenant, ils rigolent ensemble ; elle l'a bien eu ! Il croyait entendre un secret... et bien non ! Mais il a bien *goûté* le secret de la préparation de Mumu.

— Mmmm... c'est délicieux, Mumu !

Elle l'enveloppe de son regard tendre.

— Tu vas te promener avec les autres, aujourd'hui ? Il est presque deux heures !

— Oh, c'est vrai ! On est mercredi. Oui, j'ai promis à Jonas de nager à côté de lui.

Zygoto fait un gros bisou à Mumu, s'en va, donne un petit coup de nageoire sur le côté pour dire « au revoir » et chantonne.

Il y a quelque chose de doux et de chaud qui gonfle dans son ventre et dans son cœur, c'est toute la joie qu'il a d'être l'ami de Mumu.

Il arrive près du groupe des poissons. Ils ne sont pas encore tous là mais il voit Jessica et s'approche d'elle. Jonas s'amène au même moment.

— Salut Jess ! Salut Jonas ! Tu reviens de Bretagne ?

— Ouais, mes parents sont restés là-bas. J'ai suivi le paquebot pour rentrer.

Ah ! Jonas, c'est un aventurier ! Zygoto l'admire et se promet que, plus tard, ils deviendront des explorateurs, ensemble.

Mais... d'abord... grandir ! Enfin, c'est une façon de parler. Ben oui car la semaine dernière, il a eu son anniversaire. Tout le monde le félicitait :

— Tu es à l'âge adulte, maintenant !

Oui, il est adulte. Mais sa taille, elle, elle est du *tiers* de celle des autres !

Et, évidemment, on s'est encore moqué de lui.

Sa gorge se serre quand il y pense.

Heureusement, dans le banc de poissons, ça ne se voit pas ; il y en a au-dessus de lui, en dessous, à gauche, à droite. Et tous, ensemble, ils ondulent de gauche et de droite, dans le même rythme.

Lui, il adore être avec tous les autres, nager pour *découvrir*.

A la tête du groupe, il y a des poissons plus anciens, ce sont les chefs. Ils connaissent très très bien l'océan. « Aujourd'hui, nous irons nous promener pas loin des falaises », disent-ils.

On nage, on nage, c'est fatigant ! Mais que c'est gai ! Je sens mes muscles, pense Zygoto mais mon corps est de plus en plus puissant ! Et c'est vrai qu'il se sent très bien à l'intérieur de lui.

Enfin, très bien... plus maintenant... quelque chose le serre dans son ventre, de plus en plus fort. « Que se passe-t-il ? ». On dirait un signal d'alarme, comme quand il s'approche de la plante qui pique et que ses antennes lui disent : « Attention ! ».

Il ne saurait pas parler avec les autres, ni avec Jonas, tout le monde nage si vite ! Il sent bien que l'énergie a changé, que le groupe est comme un peu excité. Les chefs sont à l'avant, il ne les voit pas. Mais il pense tout à coup que, peut-être, les chefs vont si vite... qu'ils n'écoutent pas leurs antennes...

Catastrophe ! Ils sont tous prisonniers, enfermés ! Et ça se cogne, ça se mêle, ça se bouscule, il y en a qui tombent sur la tête des autres !

Plus possible de nager, ils sont tous dans le filet du pêcheur !

Et l'ambiance est plutôt moche.

Lui, il regarde tout le monde, il regarde tout autour de lui, il prend une grande respiration et s'arrête totalement